

L'expérience de

M. Laurent
DODANE

EXPLOITATION EN AB DEPUIS 2010 : L'ART DE LA PROTÉINE DANS UNE « PETITE » STRUCTURE



L'Agro-écologie

en marche en Bourgogne Franche-Comté

LOCALISATION

CIREY (Marloz, 70)

275 m d'altitude

SAU : 98 hectares.

UTH : 1.2 (comptant 1 salarié en groupement d'employeurs à 0.2 ETP)

TYPE DE SOLS :

sols de limons battants froids mais sains. Parcellaire relativement groupé, 86 ha à proximité du siège, ainsi que 12 ha de cultures situés entre 7.5 et 12 km du siège.

ATELIER 1 :

Production de lait pour Emmental en AB (vente à la fromagerie : Pâturages comtois ; contrat lait : 167 000 Kg) avec 25 Montbéliardes

ATELIER 2 :

vente de femelles pour élevage (production de lait en AB)

ATELIER 3 :

cultures fourragères / mélange de printemps (féverole+ orge+ avoine), mélange d'hiver (triticale +avoine +pois) pour aliment du troupeau – Récolte d'herbe et de foin issus de mélanges suisses. – Vente de foin à des voisins

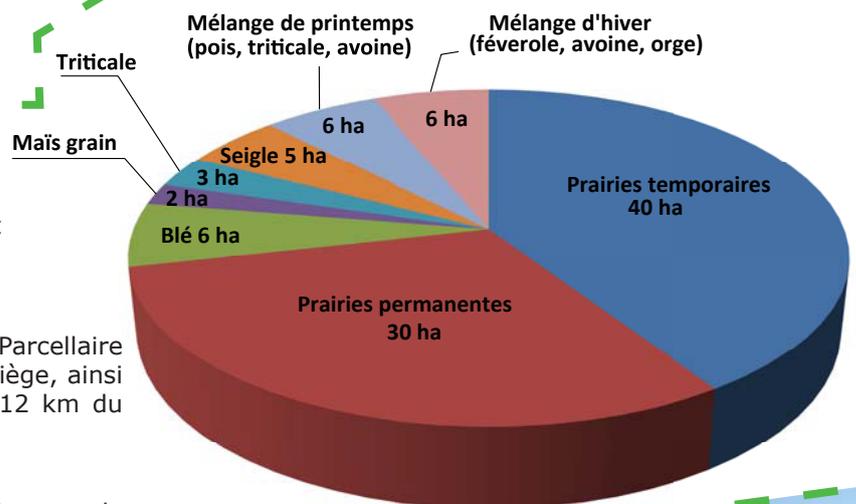
ATELIER 4 :

cultures de vente Bio : Blé, maïs grain, seigle, à INTERVAL

TRAVAIL COLLECTIF :

adhérent de 3 CUMA : compostage du fumier, épandage des effluents d'élevage, semis et récolte du maïs, déchaumeur, enrubanneuse, herse, rouleau...

Assolement 2016



CONTEXTE

- ◇ petite structure (98 ha – 25 VL) avec nécessité de capter un maximum de plus-value et parvenir à une l'autonomie fourragère la plus aboutie possible,
- ◇ en AB depuis 2009, 8 ans après l'installation : le cahier des charges de l'agriculture biologique a été révisé et m'a permis de sauter le pas en concrétisant une réflexion présente dès l'installation. Ma conversion s'est donc faite

à moindre risques du fait de mes pratiques déjà proches du cahier des charges en amont.

- ◇ exploitation résiliente aux aléas climatiques (vente de foin AB ou d'herbe sur pied presque chaque année, même en 2015)
- ◇ recherche d'autonomie très marquée : médecines douces et alternatives, très peu d'achat de tourteau.

MES OBJECTIFS

- ◆ **Parvenir à l'autonomie fourragère de l'exploitation** : « c'est le prix de la tranquillité » (quelques années en maïs au moment de l'installation m'ont laissé un souvenir mitigé du fait du stress engendré)
- ◆ la priorité est la conduite du troupeau laitier et les résultats économiques
- ◆ **optimiser le travail** et faire du travail « rentable »
- ◆ dégager du temps libre pour mes autres centres d'intérêt : «s'installer en agriculture quand on vient du salariat, c'est aussi ne pas renoncer à une vie normale et à une vie en dehors de l'agriculture».



NOTRE STRATÉGIE AGRO ÉCOLOGIQUE

- ◆ sans connaissance ni expérience initiales de l'agriculture, la formation BPREA m'a donné l'occasion de questionner toutes les pratiques de l'exploitation familiale, avec un regard neuf
- ◆ le développement stratégique de l'exploitation correspond au passage en AB en 2009. On ne parlait pas encore d'agro-écologie mais déjà d'autonomie protéique, de maîtrise des charges et d'un retour vers plus d'agronomie. La démarche a principalement consisté à développer la surface en prairies temporaires, ce qui a commencé avant même la conversion en AB : la proportion cultures/prairies a été complètement inversée depuis l'installation. La rotation se caractérise maintenant par 4 à 5 ans de cultures suivies du même nombre d'années en prairies temporaires.

ET LA SUITE ?

Le système est en place et maîtrisé, techniquement et économiquement. Un nouveau bâtiment vient d'être construit pour améliorer les conditions d'élevage du troupeau. Les quelques places disponibles et la production fourragère largement suffisante permettent d'envisager l'élevage de quelques vaches laitières supplémentaires.

La priorité est la modernisation de l'installation de traite (étable entravée actuellement), pour se libérer de cette astreinte, partagée avec le salarié. La réflexion est maintenant bien avancée.

L'organisation générale de l'exploitation permettrait d'accueillir un collègue désireux de développer une autre production (maraîchage ?, transformation laitière à la ferme ?) permettant de renforcer l'échange de bonnes pratiques et la complémentarité des productions.

FOCUS SUR NOS PRATIQUES

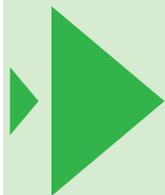
**AUTONOMIE
FOURRAGÈRE**



Contact
Pour plus d'informations :
Philippe BOULIER,
service
Territoires-Environnement,
Chambre d'Agriculture de
Haute-Saône

03 84 77 14 00

FOCUS SUR NOS PRATIQUES



AUTONOMIE FOURRAGÈRE

L'expérience de
M. Laurent
DODANE
CIREY (Hameau
de MARLOZ) 70



Autonomie
alimentaire



Diminution
d'intrants

Produire en AB, c'est **maîtriser une bonne succession de cultures et de prairies**. Chez moi, la rotation mise en place est la suivante : maïs grain / blé/ seigle ou triticale/mélange d'hiver/ mélange de printemps / prairie temporaire pendant 3 à 4 ans.

◆ **Les céréales du début de rotation sont destinées prioritairement à la fabrication de l'aliment autoconsommé.** Les besoins étant relativement faibles en volume, l'essentiel est vendu en céréales de vente en AB (à la coopérative INTERVAL), avec des fluctuations possibles selon les années.

- 1.5 mois avant de semer, je laboure, sauf avant le seigle, le sol étant généralement « propre ». Le compost est toujours épandu en été, sur les chaumes des céréales, sur toute la surface en cultures. Les rendements sont variables mais très corrects. En 2016, année très particulière s'il en est, j'ai fait 45 q/ha en maïs grain non irrigué et 30 à 35 q/ha en seigle et triticale. Le blé, en mélange de 2 à 3 variétés, a fortement souffert en 2016 avec seulement 20 q/ha. Seul le maïs bénéficie d'un binage certaines années, pour maîtriser les adventices au printemps si l'année l'exige. Le réchauffement du sol qu'il apporte constitue un plus pour les sols de limons battants et un peu froids de l'exploitation.
- La paille des céréales est bien sûr récoltée pour les animaux. Un achat de paille supplémentaire (paille produite en conventionnel) est nécessaire pour couvrir tous les besoins en litière.

◆ Le mélange d'hiver qui suit le seigle ou le triticale comprend du **triticale à 150 kg/ha, de l'avoine à 25 kg/ha et du pois à 12 kg/ha**. Ces quantités ont été ajustées avec l'expérience et la réduction de la quantité de pois (semence achetée) ne pose pas de problème. Le mélange est semé en 1 fois, en combiné, après un labour réalisé 1.5 mois avant. Le rendement moyen, de 40q/ha, est jugé comme très satisfaisant.

◆ Le mélange de printemps qui suit associe de la féverole (semence achetée) à **150 kg/ha, de l'orge à 50 kg/ha et de l'avoine à 25 kg/ha**. Un labour 1.5 mois avant est suivi d'un

semis en combiné en 2 temps : la féverole à 4 ou 5 cm de profondeur puis les 2 céréales à 2 cm de profondeur. C'est moi qui fais la récolte, avec des rendements de 30 à 50 q/ha, également stockés pour la fabrication à la ferme de l'aliment du troupeau. Pour ce faire, j'utilise la remorque aplatisseur MIX 5000 d'un collègue du **GAEC D'ARGIREY**, tous les 40 jours environ.

◆ Les **prairies temporaires** implantées ensuite font appel à des mélanges suisses, notamment le OH 340 (trèfle violet+ trèfles blancs + RGI + fétuque des près + fétuque rouge +fléole) et le OH 323 (trèfle violet + luzerne + fétuque des près + dactyle + fléole) mis en place pour 3 à 4 ans.

- Si le semis est réalisé au printemps et en situation de sol très ressuyé, **une avoine** (semence de ferme triée) **est semée en combiné et roulée**. Son développement rapide permet de bien gérer l'implantation de la prairie temporaire. Une coupe d'herbe sera récoltée en enrubannage pour les génisses, avant deux coupes du mélange suisse. Le rendement annuel de 10 TMS/ha permet en général 4 coupes, dont la première et la quatrième seront enrubannées, les coupes 2 et 3 faites en foin et regain. Si le semis est réalisé à l'« automne », (seconde quinzaine d'août), le mélange suisse est semé directement au combiné précédé de 2 à 3 déchaumages.
- Le mode d'exploitation des prairies temporaires qui me convient est issu des formations suivies, c'est une fauche « haute », à 7 ou 8 cm du pied et au-dessus du cotylédon (surtout pour la première coupe): moins de risque butyrique et repousse facilitée ; au total, on est gagnant ! Le secret, c'est aussi de récolter au stade maximal d'appétence de l'herbe. C'est vraiment le plus important pour produire du lait. Toutes les bottes d'enrubanné sont identifiées (parcelle, âge de la prairie, date de récolte,...) et distribuées avec soin : jamais de bottes ou de foin différents dans une même distribution aux animaux : le meilleur moyen pour une alimentation régulière et sans refus. Pour mes vaches, je n'achète que 3 tonnes de tourteau par an (colza, tournesol et lin).



- ◆ Les prairies permanentes de l'exploitation (environ 30 ha proches des bâtiments) sont utilisées en pâtures pour le troupeau et maintenues en vraies prairies permanentes.
- ◆ Le troupeau destiné à la production laitière est renouvelé progressivement, au gré des besoins. Des femelles sont vendues comme génisses d'élevage pour une production laitière en AB. D'autres sont engraisées pour la vente ou vendues directement pour la viande. Rien n'est figé, je m'adapte aux besoins du moment;

ETAPES DE LA MISE EN OEUVRE

- ◆ cheminement de la réflexion progressif au fur et à mesure du développement de surface en prairies et de la maîtrise des conditions de semis et de récolte.
- ◆ réflexion en groupe et échange de pratiques dès l'installation avec des voisins, dont 5 sont en AB, à des stades variables de maîtrise des techniques, mais qui donnent autant d'occasions de réfléchir et de se remettre en cause.



LES CLÉS DE RÉUSSITE :

- ◆ la proximité (5km) avec une autre exploitation (**GAEC D'ARGIREY**) qui est passée en AB au même moment et avec laquelle l'échange a été dès le début fréquent et source d'amélioration vers la maîtrise du système,
- ◆ la formation et la réflexion en groupe, surtout au début, au moment de la conversion en AB,
- ◆ faire ses propres essais : il n'y a pas de recettes du fait de l'importance du contexte pédoclimatique. « Mon conseil quand on vient me voir : essayez chez vous ».

LES POINTS DE VIGILANCE ET LES LIMITES DE LA PRATIQUE

Mettre toutes les chances de son côté pour réussir les semis (bien savoir comment travailler son sol) et récolter au stade optimum pour les prairies.

LES APPUIS MOBILISÉS

- ◆ Des formations avec l'AFPASA dès l'installation jusqu'à la réflexion sur la conversion en AB, qui ont permis une réflexion en groupes,
- ◆ Mise en œuvre de la méthode rallye POILS et du diagnostic OBSALIM® chaque année au sein d'un groupe de 5 à 6 agriculteurs voisins (5 km), tous en AB.
- ◆ Participation depuis 2 ans au groupe lait AB porté par la CA70 et INTERBIO.



INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES

- ◆ **Résultats techniques et économiques excellents** : exemple en 2016 : 7700 kg lait /VL (pour comparaison : 5500 l/ VL en 2010) et parmi les meilleurs du groupe Contrôle laitier en 2015 (6200 kg l/ VL en moyenne en 2014-2015 et 6900 kg l/VL chez moi).
- ◆ Coût alimentaire très performant : 67 €/1000 litres en 2015 (alimentation achetée + approvisionnements sur les surfaces fourragères autoconsommées – calcul MODLAIT).
- ◆ Viabilité économique correspondant à 3.3 SMIC annuels et efficacité économique globale : (produits-intrants)/produits = 85% (niveau très élevé).



INTÉRÊTS ENVIRONNEMENTAUX

Captation de l'azote de l'air par les légumineuses et gestion du salissement des parcelles par le choix des cultures les plus adaptées et le soin apporté aux conditions de semis, ainsi que par le choix des mélanges fourragers ou des prairies temporaires.



ÇA M'A PLU !

- ◆ Etre autonome, n'acheter que très peu à l'extérieur, c'est valorisant.
- ◆ De la même façon, il est gratifiant de dégager un résultat économique intéressant avec une petite structure et qui laisse le temps de vivre à côté.
- ◆ Mon exploitation vient de faire l'objet d'un diagnostic de durabilité agroécologique. Elle a obtenu une note de 86/100 sur l'ensemble des critères visés, allant de la diversité des cultures jusqu'à l'indépendance énergétique en passant par la gestion de la fertilisation ou encore la gestion des surfaces fourragères. C'est une reconnaissance du travail engagé !

Contact

Pour plus d'informations : Philippe BOULIER, service Territoires-Environnement, Chambre d'Agriculture de Haute-Saône - 03 84 77 14 00



Fiche réalisée dans le cadre du Réseau Rural Régional BFC